



SGCAF - SCG



Sortie

- Date de la sortie : 03 Septembre 2022
- Cavité / zone de prospection : **Dents de Crolles – Traversée Glaz - Guiers**
- Massif
Chartreuse
- Personnes présentes
Chloé Baranowski, Alex Lopez, Laurent Vidal (SGCAF), Marie Lavollée, Ivanne Sanchez, Fabien Bourset (Hors club).
- Temps Passé Sous Terre : Environ 5h
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteur **Alex Lopez**

Avec Chloé, nous avons prévu un week-end grimpe dans les écrins mais la météo instable nous invite à changer de plan. On se rabat sur la traversée Glaz – Guiers que je n'ai pas faite depuis longtemps. On en profite pour inviter les copains copines motivés dont Ivanne et Fabien qui s'intéressent de plus en plus à la spéléo. Peut-être de futurs licencié(e)s ?

Direction le Col du coq pour un départ après les pluies du matin. On décide de faire la course sans navette avec un retour à pied par le col des Hayes.

Il nous faudra 50 minutes pour arriver tranquillement à l'entrée du trou du Glaz, l'air qui s'en échappe est glacial. Les invités du jour commencent à se dire que la sortie pourrait être fraîche !

On entre sous terre vers 13h. Avec Laurent nous nous répartissons 2 kits avec chacun une corde de 40 mètres, histoire de ne pas perdre trop de temps dans les manips. Les puits s'enchaînent sans trop de temps mort, on en profite pour montrer ou remontrer aux copains copines les techniques de bases : Descendeur en S, en C, demi-clé et clé complète.

Au P36, surprise, une corde est en place dans le relais de rappel. Partant du principe qu'il s'agit d'une corde en fixe dont je ne vois pas le bout et dont je ne peux pas faire confiance, je défais le nœud de huit qui monopolise le rappel et repositionne la corde sur le relais. Nous entendons à ce moment là une voix lointaine et inquiète :

« Eh oh... Faut pas enlever la corde hein ??? »

Nous retrouvons deux spéléos amateurs en bas du puits. Ils s'amuse à explorer petits bouts par petits bouts la dent, en laissant les cordes en fixe.

Nous les doublons et entamons le méandre de la jonction. Je constate que l'équipement a été refait à neuf depuis mon dernier passage il y'a quelques années maintenant. Tout est broché, ça brille et des mains courantes en parfait état sont en places. C'est tout confort. Avec le balisage en place et l'équipement nickel, je dois bien avouer que la course est largement facilitée. Nous sortons la topo quelques fois pour vérifier le cheminement mais franchement il est difficile de se perdre pour qui suit les étiquettes et les cordes.

Le méandre est en eau, c'est sympa de la trouver à cet endroit, ça casse un peu la monotonie de la course. Une petite section étroite est négociée en passant d'abord en haut, puis tout de suite en bas, au plus près de la rivière. De nouveaux petits puits s'enchaînent et nous arrivons

à une bifurcation d'où partent deux grosses galeries. Nous sommes aux Champs Elysées, il est 15h30, nous décidons de faire une pause pique-nique.

Jusqu'ici tout le monde profite bien de la sortie, Marie à un peu froid et fait des squats pour se réchauffer. Fab mange son traditionnel sandwich jambon beurre. Avec Chloé nous nous payons le luxe de sortir le jet boil et de manger des pâtes chinoises, j'ai juste oublié de remplir la bouteille de gaz, ça passera tout juste !

J'ai le sentiment, malgré que notre progression se fasse à un rythme normal, d'être en avance sur le timing annoncé de 8 à 10 heures par la 3SI. En regardant toutes les galeries qu'il nous reste à parcourir, le groupe est dubitatif de mon analyse !

Et pourtant, les galeries qui suivent se parcourent bien vite, elles sont grandes et confortables. Dans certaines, il faut faire attention de ne pas glisser, dans d'autres, attention de ne pas passer le pied à travers le plancher. Nous arrivons rapidement au 1^{er} « crux » de la sortie pour nos initiés : La cascade rocheuse qu'il faut remonter sur 40 mètres. Une corde est en place et les fractionnements nombreux ce qui permet de ne pas perdre de temps. Tout le monde se débrouille très bien et l'obstacle n'est plus qu'un lointain souvenirs.

Nous passons aux abords d'un premier grand puits et contournons le magnifique puits Isabelle. Les prochaines verticales sont équipées en fixe. Pour qu'elle raison ? Peut-être la reprise des explos dans cette partie du réseau ? L'équipement est à nouveau irréprochable, une déviation chaînée nous fera même dire : « Ah ouai, là c'est du solide ! ».

Nous arrivons au deuxième crux, le réseau sanguin. Volontairement, nous n'avions pas trop parlé de ce final au reste de l'équipe. Chloé court devant, Fab qui n'aime pas trop les étroitures s'en sort très bien, Ivonne est dans son élément (elle s'est initiée à la spéléo, à la dur, chez les Russes il y'a quelques mois en arrières !), Marie appréciera un peu moins le voyage mais s'en sort aussi très bien.

Nous sommes dehors aux alentours de 18h, le porche est magnifique, les odeurs retrouvées aussi. Nous nous changeons et entamons la marche retour qui même si elle se fait bien, demande de garder un peu d'énergie. Compter 1h ou 1h30 pour retrouver la voiture.

Nous qui pensions sortir à minuit sous l'orage, finalement tout ça nous semble un peu trop facile ! Chloé dira même que « c'était sympa mais un peu trop facile », elle aurait apprécié rencontrer plus de méandres. Rendez-vous est pris pour aller faire la traversée Thérèse – Guiers début Octobre, une tout autre entreprise...